

Matinée de rentrée

8 h 35, le 3 septembre. La directrice ouvre les portes de l'école.

8 h 36, premières arrivées de parents et d'enfants dans la classe. Les questions des parents fusent aussitôt. J'ai à peine le temps de dire bonjour individuellement aux enfants et de leur donner leur étiquette avec leur prénom à mettre sur un tableau. Une question me frappe : « Vous faites bien des évaluations ? » Je réponds très sérieusement : « Bien sûr ! » Certains enfants n'ont que deux ans...

[...]

La classe ressemble à un champ de bataille : des enfants partout, des tables maculées de feutres, des légos éparpillés, les poupées dans le coin garage, les voitures dans la pâte à modeler et trois petits qui pleurent autour de Monique, l'ATSEM¹. Je passe de groupe en groupe pour dire que nous allons ranger maintenant et que nous allons tous aller sur les bancs. Après être passée une deuxième fois dans les groupes (qui ont changé car les enfants se déplacent à grande vitesse d'une table à l'autre), je réalise que je ne suis pas comprise, voire pas entendue. Je tape dans les mains. Certains enfants me regardent. J'annonce :



« On va aller dehors faire du vélo et jouer dans le sable. » J'ouvre la porte qui donne sur la cour, je sors et suis suivie par une masse.

[...]

Je suis suivie d'Ivan qui pleure : il voulait aller dehors quand nous étions dans la classe et il veut maintenant aller dans la classe alors que nous sommes dans la cour. Il dit en même temps quelque chose qui me semble être "maman".

Une vingtaine de minutes plus tard, nous rentrons tous en classe. Je demande aux élèves de s'asseoir sur les bancs. Certains se précipitent alors dans les coins dinette ou voitures. Après plusieurs essais, je finis par laisser Rachel et Surby au coin poupées. Tous les autres sont sur les bancs ... Enfin presque ... Certains sont debout à côté des bancs ou à moitié allongés par terre ... Ils font un tas² et pour l'instant, je vais m'en contenter !

Ivan, toujours à demi pleurant :

- Maman Mmmeu MMM...

Moi : Ta maman est partie travailler. Elle va revenir te chercher ce midi.

Manuella : Maman vient ce midi.

Moi : Oui, ta maman va aussi venir ce midi.

Lila : Ben maman, maman, maman.

Moi : Oui, toi aussi maman va venir te chercher.»

[...]

Puis j'annonce : « Le quoi de neuf est terminé ».

Je le dis un peu automatiquement. Ce n'était pas un quoi de neuf dans les règles de l'art mais c'était un moment de parole, où quasiment chacun a pu dire son souci du moment : maman, papa, ... être séparé. Le quoi de neuf est amorcé.

[...]

Midi : tous les enfants sont partis. Je suis seule dans la classe et je suis fatiguée !

¹ Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles

² "La chaleur du tas" in *L'année dernière j'étais mort* de Catherine Pochet